

Abdoulaye Ibnou Seck

CL. Lettres modernes

CS Civilisations africaines.

Tcheglar

Il y avait une fois, une femme qui était la meilleure^{tresseuse}/de son pays. Les lutteurs, les rois, tous la réclamaient pour se faire les cheveux. Un djinn entendit parler d'elle. Il lui demanda de venir chez lui pour le tresser. Il avait l'intention de la voler. Il l'emmena. Les gens du pays savaient où elle se trouvait. Mais son jeune frère ne le savait pas. Un jour, un homme qui habitait le pays décida d'aller la voir chez le djinn pour se faire tresser. Il demanda où elle se trouvait. On lui dit qu'elle se trouvait dans un lieu éloigné, et qu'il fallait marcher pendant deux jours pour y arriver. Elle vit dans un baobab, son mari est un djinn. L'homme dit "Moi, j'irai me faire tresser, car c'est la meilleure tresseuse du pays".

Il prépara du mburaké, du dakh, se munit de multiples cadeaux et s'en alla. En ce moment le frère Dior était jeune. Il arrive au baobab où vit Dior. Il dit "Baobab ouvre-toi". Le baobab s'ouvrit. Il entra et s'assit. Il sortit le mburaké, le dakh et les cadeaux qu'il offrit à Dior et lui dit "Je suis venu me faire tresser les cheveux!" Dior lui répondit "Han, vous me mettez dans l'embarras. Mon mari est jaloux, il ne veut pas voir d'homme ici. Et il possède un informateur plus rapide que le vent ; en un clin d'oeil, il va l'avertir qu'il y a quelqu'un chez lui. Wègnele mouche sortit en disant " je vais pisser". Elle trouva Tcheglar et lui dit :

-Woureumbel, mu mbel, woureumbébel

Ne touche pas à mes reins, ne touche pas mes mains
homme, tu vas mourir.

.../...

Tchéglar lui demanda ce qui se passait chez lui. Elle répondit "Il y a un visiteur". Il lui dit "Un visiteur ! Wègne, attention, ne me fais pas perdre mon temps, j'ai des choses à faire." Chante-moi mes louanges".

- Woureumbel mu mbel, woureumbébel mou mbébel
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
homme tu vas mourir.

Dior dit au visiteur "Réponds !"; ce dernier chanta.

- Woureumbagniki, sagniki, woureumbagniki songaki
On ne perce pas un homme
Fatoumata Coumba Sow Diatta gama Ndorgo gadaye
Tresse-moi, que ce soit très joli.

Tcheglar vola jusqu'au seuil de la maison et dit à wègne "chante-moi mes louanges"

- "mon mari est là" dit Dior.

- Woureumbel mou mbel, woureu mbébel mou mbebel.
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
homme tu vas mourir.

Le visiteur répondit : woureumbagniki sagniki, woureumbagniki songaki
on ne perce pas un homme.

Fatoumata Coumba Sow Diatta gama Ndongo gadday
Tresse-moi que ce soit très joli.

Tcheglar pénétra et trouva l'homme couché. Il lui abattit ses pattes sur le dos. Après les avoir enfoncé profondément dans la chair, et les ressortit ; elles étaient rouges de sang. "Chante-moi mes louanges" ordonna-t-il à wègne la mouche.

Woureumbel mou mbel, woureumbébel mou mbébel
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
homme tu vas mourir.

.../...

L'homme chanta :

-Woureumbagniki sagniki woureumbagniki songaki

On ne perce pas un véritable homme

Fatoumata Coumba Sow Diata gama Ndorgo gadaï

Tresse-moi, que ce soit très joli.

Tcheglar s'assit sur son lit et dit "Dior, tresse cet homme, je vais lui chercher de quoi manger" Dior le tressa jusqu'en fin d'après-midi.

Tcheglar revint avec une biche énorme. "Dior prépare à manger à ton visiteur. Je lui donnerai quelque chose au moment de son départ". Après le dîner l'homme décida de s'en aller. Tcheglar lui donna deux espèces de goussees en terre cuite. Il lui dit alors "les 2 gousses, tu les briseras en chemin. Celui-ci, le 1er que tu vas briser recèle des richesses immenses : or, argent, esclaves, vaches, chameaux etc...

L'autre contient deux lions. Quand tu l'aura brisé, les gens les tue-rons. Mais je te les donne les deux ensembles. L'homme partit quand il aperçut son village, il brisa le 1er : or, argent, esclaves, vaches chameaux etc... en sortit par milliers. Il brisa le second. Il en sortit deux fauves, les esclaves les tuèrent. Accompagné de son cortège, il pénétra dans le pays. A vue, son demi frère, jaloux dit "Moi aussi je vais chez Dior" "Ce n'est pas facile d'aller chez Dior" lui dit-on. "Qu'importe, mais j'irai chez Dior"

- "Khady donne-moi

- "Amy donne moi

- "Fatou donne moi

On rassembla tous les pots du village qu'on lui donna. Il les mit tous dans un sac et s'en alla. Arrivé devant le baobab, il s'écria "Baobab ouvre-toi". Le baobab s'ouvrit. Dior lui demanda "que faites-vous ici?"

Il répondit : "Je veux me faire tresser"

- "Vois-tu, tu n'aurais pas dû venir ici, lui dit Dior, car mon

.../...

mari est très jaloux. Et je suis persuadée que toi, tu ne feras pas le poids. Tu vas t'attirer des ennuis pour rien".

Wègne la mouche se glissa vers la porte.

Woureumbel mou mbel, moureumbébel mou mbébel
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
homme tu vas mourir.

L'homme répondit :

Woureubagniki, songaki
Woureubagniki, on ne perce pas un homme
Fatoumata Coumba Sow Diata gama Ndongo
Presse-toi, tresse moi et que ce soit joli.

Wègne trouva Tcheglar et lui dit : "Nous avons un visiteur" "Un visiteur" s'étonna Tcheglar "Un vaurien et puis c'est un homme". Tcheglar lui ordonna "chante-moi mes louanges" Wègne chanta :

Wourueumbel, mou mbel woureumbébel mou mbébel
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
Homme, tu vas mourir.

Dior dit au visiteur de répondre. Ce dernier "Woureumbagniki, songaki... Dior il n'y a pas une bonne cachette ici ?"

-Une cachette ? répondez ! lui dit Dior.

Tcheglar ordonna à wègne de lui chanter ses louanges.

Woureumbel, moubel, woureumbébel mou mbébel
Ne touche pas mes reins, n'attrape pas mes mains
Homme, tu vas mourir.

L'homme essaya de répondre :

"Woureumbagniki, mbagniki songaki
On ne perce pas un homme...

Dior, trouve-moi une cachette, vite !"

.../...

Dior répondit "De toutes les façons, ici il n'existe pas de cachette. A moins que ce ne soit dans ce sac où Tcheglar met de l'eau, qui lui chuinte sur la poitrine, pour se rafraichir". Dior versa l'eau et l'homme se cacha dans le sac. Tcheglar rentra se coucha sur le lit et dit à Wègne "wègne, tu m'as menti, je t'avais pourtant dit de ne pas me déranger pour rien".

"Je le jure, je le jure Tcheglar qu'il y a un visiteur dans la maison, ou du moins, il y en avait un".

Tcheglar se coucha ; il eut chaud et se souvint du sac "Mais Dior, as-tu mis de l'eau dans le sac aujourd'hui" "Oui, bien sûr" répondit Dior. "Mais quand je me couchais ici d'habitude, l'eau chuntait sur ma poitrine !" L'homme urina dans le sac. L'urine coula à flot du sac. Tcheglar s'étonna "Comment ? Ton sac est trop fidèle. Voyons cela de plus près !" Dès qu'il toucha le sac, l'homme cria "Tonton Tcheglar, je suis votre visiteur. Pitié tonton..." "Toi, je ne te ferai rien lui dit Tcheglar "je vais te battre à mort et te jeter dehors". Il le souleva et l'écrasa au sol. L'homme lacha des excréments. Il lui allongea un coup terrible dans le dos qui le fit sortir. "déguerpis, ouste !" L'homme s'enfuya précipitamment sans demander son reste. A peine arrivé chez lui, il s'acharna sur sa pauvre épouse : "Fatouf sors d'ici. Donne-moi de l'eau. Vite. Tu n'as pas pitié de quelqu'un qui depuis le matin combat Tcheglar qui l'a barbouillé de ses excréments. Tu ne peux pas te dépêcher, vaurien, b..... ! Porte malheur !"

Pendant ce temps, Mari Dior, le petit frère de Dior, avait capturé beaucoup de bêtes sauvages et les avait gardés derrière la maison de sa mère. Il avait l'intention de sortir sa soeur des griffes de Tcheglar. Les animaux sauvages le convoquèrent et lui parlèrent ainsi "Mari, nous voulons que tu nous dises ton dessein, car tout un pays ne pourrait pas nous contenir à plus forte raison cet enclos. Dépêche-toi, car nous ne voulons pas qu'il y ait de dégâts.

Mari Dior répondit : "Je veux reprendre ma soeur, la meilleure tres-

.../...

seuse du pays que le djinn Tcheglar a volée. Il le garde dans un baobab". Les bêtes lui dirent "Alors quand ce jour ci reviendra nous battons le tam tam avant de partir". Quand ce jour-là arrive, le tam tam battait son plein ; les bêtes chantaient : tille le chacal était le griot.

"Dakhina nambal vach, dakhina nambal vach
que chacun se rappelle de ce qu'il avait dit

Gaïndé le lion bondit très haut, abattit sa lourde patte sur le sol, de l'eau jaillit de la terre et il dit : " A nous deux Tcheglar"

Dakhina nambal vach, dakhina nambal vach
Tuez tout ce que vous rencontrerez.

Bouki l'hyène, s'envola, s'acharna sur une charogne avec ses crocs puissants "gneuvgneurgneur". "Tcheglar ne perd rien pour attendre !"

Dakhina nambal vach, dakhina nambal vach

Ndiamala la girafe étira son long corps qui disparut dans le firmament et s'écria " A nous deux Tcheglar"

Dakhina nambal vach, dakhina nambal vach

Nourda, Nourda, tuez tout ce qui se trouve sur votre chemin

Golo le singe s'envola, grimpa jusqu'au ciel et redescendit en un clin d'oeil "A nous deux Tcheglar"

Dakhina nambal vach, dakhina nambal vach

Leuk le lièvre démarra en trombe et dit "Tcheglar ne perd rien pour attendre".

Ils plièrent leur bagages et se mirent en route. Tcheglar était parti à la chasse pour une semaine entière. Ils arrivèrent chez le djinn. "Baobab ouvre-toi". Le baobab s'ouvrit et Dior apparut et vit son frère en face d'elle.

"Mari Dior que fais-tu ici ? Mon mari va te tuer". Mari Dior lui répondit "Je veux t'emmener avec moi". Dior lui dit "Mon mari est en possession de mon pagne avec lequel il ne te frappera jamais, car je suis avec toi.

.../...

Mais si jamais il nous frappe avec ce pagne, nous mourrons sur le coup."Mari Dior répliqua "Peu importe si nous mourrons, mais il faut que tu partes avec moi." Tous ceux qui t'accompagne ne peuvent rien contre lui". "J'accepte tout ce qui peut arriver". Il mit sa soeur derrière lui et partit avec son cortège. Ils marchèrent pendant 7 jours. Tcheglar revint de chasse et appela. Personne ne répondit. "Ces traces de fourmis, se dit-il trop nombreuses. On a emporté ma femme". Il pénétra dans le baobab. "Ce ne peut être que Mari Dior, mais on verra". Tcheglar bondit et s'envola. On voyait à l'horizon une tache noire. Dior appela Mari "Mari, tu vois cette tache obscure à l'horizon, c'est mon mari Tcheglar".

"Arrêtons-nous et préparons nous à nous battre" dit Mari Dior. Il arma ses 2 fusils à deux canons. Quand Tcheglar fut à portée, gnaï l'éléphant fonça sur lui. Tcheglar le frappa avec le pagne "Coumba afé" gnaï tomba raide mort. Gayndé le lion bondit sur lui. Tcheglar frappa avec le pagne "Coumba afé". Gayndé tomba à son tour raide mort.

Tour à tour tous les alliés de Mari Dior tombèrent sous les coups de Tcheglar sauf leuk le lièvre. Ce dernier alla se cacher derrière un arbre. Mari Dior tira, tira du matin jusqu'au soir. Tcheglar lui dit : "Si ce n'était pas ma femme, je t'aurais tué depuis longtemps !"

Mari Dior lui répondit "sans ce pagne que tu tiens, je t'aurais tué !" Dès qu'il eut lâché le pagne, Leuk s'en empara et l'en frappa. Tcheglar tomba mort. Alors il alla chercher un bâton de vie et de mort. Il en frappa tous les animaux qui revenaient en vie. Quiconque se levait, sautait immédiatement sur Tcheglar et le bourrait de coups, mais il était mort. Quant à Till le chacal, Tcheglar ne l'avait pas tué. Quand il eut bondi sur lui, il lui donna une bonne gifle et lui montra de l'index le chemin de l'Est. C'est pour cela que Till court sans arrêt jusqu'à nos jours. Quand on lui dit "Diaraf nam Mbengue" lorsqu'on le rencontre dans la forêt, il se retourne toujours.